

# Lyon



## 14-15-16-17 avril 2004

ENS de Lyon

ENS Lettres et sciences humaines

15, parvis René Descartes  
69007 LYON

# 7<sup>e</sup> BIENNALE de l'éducation et de la formation

organisée  
par l'INRP  
et l'APRIEF

## Débats sur les recherches et les innovations

*Seventh International Biennial on Education and Training  
Conferences on Research and Innovations*

**« Apprendre soi-même  
Connaître le monde »**

# Programme

APRIEF : Association pour la promotion des recherches et des innovations en éducation et en formation  
INRP : Institut national de recherche pédagogique

BIENNALE



organisée  
par l'INRP  
et l'APRIEF

## Renseignements et inscriptions

Secrétariat : INRP - Biennale 29, rue d'Ulm 75230 PARIS CEDEX 05 FRANCE  
Tél : +33 (0) 1 46 34 91 70 - Fax : +33 (0) 1 46 34 92 21 - Mél : [biennale@inrp.fr](mailto:biennale@inrp.fr)  
Résumés des communications accessibles sur internet : [www.inrp.fr/biennale/](http://www.inrp.fr/biennale/)

9h-10h

## Accueil des participants

Amphithéâtre Mérieux  
46 allée d'Italie Lyon 7<sup>e</sup>  
Métro ligne B : arrêt Debourg

10h-13h

### Séance inaugurale

## *Psychologie et éducation*

**Albert Bandura** (professeur de psychologie à l'Université de Stanford, membre de l'Académie américaine des Arts et des Sciences)

**Boris Cyrulnik** (professeur à l'Université de Toulon)

### Amphithéâtre Mérieux

#### Motivation, estime de soi, action

##### chez Albert Bandura

Les avancées foudroyantes de l'informatique et des télécommunications, liées à l'augmentation exponentielle de la quantité de savoirs disponibles et l'internationalisation des échanges, ne provoquent-elles pas de nouvelles conduites d'apprentissage, un nouveau rapport au savoir ? Aux niveaux individuel, organisationnel et collectif, quelles nouvelles stratégies d'éducation et de formation apparaissent pour demain ?

Comment les situations de formation peuvent-elles prendre en compte le développement des capacités d'autodirection qui semble de plus en plus nécessaire ? Les théories sociocognitives prédominantes dans le monde scientifique, anglophone en particulier, prennent pour objet de multiples pratiques sociales : éducation, formation, bien sûr, mais également sport, management, santé, travail, loisirs, etc. Elles postulent que le système de croyances qui forme le sentiment d'efficacité personnelle, serait le fondement de la motivation et de l'action. La construction du sentiment d'efficacité, liée à l'estime de soi ne serait-elle pas une clé privilégiée de compréhension de l'engagement dans les apprentissages ?

Quelles nouvelles pratiques de formation suggère cette approche socio-cognitive du sujet social apprenant, à la fois acteur et témoin du contexte social avec lequel il interagit ?

#### Empreintes et styles affectifs

##### Boris Cyrulnik

Il suffit de baigner dans un milieu de choses, d'objets et de personnes pour qu'ils marquent leur empreinte dans notre mémoire. Désormais, le monde perçu se catégorise en monde familier ou monde inconnu où les développements seront différents.

Cet apprentissage insu se réalise chez tout enfant, dès les premiers mois de son existence et lui donne ainsi un style affectif décrit sous forme d'attachements variables.

Cette manière d'aimer caractérise la partition du couple qui compose un monde sensoriel de mimiques, gestes et postures qui vont tutoriser le développement du nourrisson qui aura à s'y développer.

Mais dès la 3<sup>e</sup> année, l'enfant va baigner dans un monde de mots agencés en récits familiaux et sociaux. Dès lors, c'est la manière de dire qui, comme une structure affective, permettra au petit de développer son monde intime.

13h-14h

## Apéritif servi dans le hall

14 h : Déjeuner libre



Mercredi 14 avril 2004

## *Questions vives de recherche et d'innovation*

**5 ateliers thématiques  
organisés à partir de 150 contributions**

**15h-18h**

### **Lancement des ateliers groupes pléniers**



### **Poursuite des ateliers**

chaque atelier se divise en 3 groupes  
correspondant à 3 thèmes

- l'un des groupes reste dans la salle servant de lancement à l'atelier ;
- les deux autres groupes vont dans 2 salles proches.

#### **Atelier n°1**

**Quelle formation d'adultes  
pour réaliser «l'éducation  
tout au long de la vie»**



ENS Lettres

#### **Animation**

Françoise Laot  
université Paris 13

#### **Atelier n°2**

**A l'ère de l'Europe  
et de la mondialisation,  
quelles initiatives ?**



ENS Lettres

Danièle Zay  
université Lille 3

#### **Atelier n°3**

**Usages des dispositifs et des  
outils d'apprentissage**



Amphi Mérieux

Georges-Louis Baron  
INRP

#### **Atelier n°4**

**Enfants et jeunes en  
difficulté ou situations  
difficiles**



ENS Lettres

Dominique Millet  
INRP

#### **Atelier n°5**

**Citoyenneté et démocratie :  
vers une culture du débat ?**



ENS Lettres

Francine Best  
APRIEF

18h-20h30

## Colloque

Amphithéâtre  
ENS Lettres

### Éducation physique et sportive : corps, cultures, école(s)

**Avec:** Marielle Cadopi (Université de Montpellier) ;  
Jean Pierre Famose (Paris XI-Orsay) ;  
Alain Hébrard, (doyen de l'Inspection générale d'EPS) ;  
Georges Vigarello (EHESS, Institut Universitaire de France).

**Animé par :** Isabelle Quéval  
Centre d'études transdisciplinaires sociologie, anthropologie, histoire  
(CETSAH), unité de l'EHESS associée au CNRS (UMR 8037).

Quelle est aujourd'hui la *valeur de l'EPS* dans une société paradoxalement vouée au culte du corps, mais dont le système éducatif réserve une place mineure à cet enseignement ? On suppose que l'EPS est légitimée à agir sur les problèmes de violence, comme sur ceux de l'adolescence, sur le stress ou les conduites addictives. Voilà, au-delà des missions spécifiques de développement des habiletés motrices, une sorte d'« école de la vie » par l'activité physique, ressuscitée d'une tradition ancienne. Il n'est pas sûr que cette multiplication des missions serve l'EPS. Des savoir-faire techniques et « sportifs », la découverte des milieux, les fondamentaux d'une hygiène corporelle, la relation à l'autre et à soi, l'apprentissage de la performance, la quête du dépassement de soi, tout cela se mêle dans un maelström d'initiatives collectives ou particulières non dénuées d'ambivalences. Mais quelles représentations du corps cela suppose-t-il *dans* et *hors* de l'école ? L'enjeu est philosophique : quel rapport à la *nature*, mais pour quel choix de *culture* ? A l'antique, ou encore cartésienne, distinction âme/corps, la modernité superpose des modes revisités de spiritualité où le corps est en question. La société contemporaine impose des modèles corporels. D'où l'urgence d'une EPS repensée à cette aune. En outre, comment la situer face au modèle sportif ? Quelles sont, enfin, les finalités et l'organisation des STAPS à l'université ?

organisé par le CETSAH

## Colloque

Amphithéâtre Mérieux

### Technologies et nouvelles modalités de formation en milieu scolaire

**Avec :** Martha Tuczanyi (Budapest)  
Rafael Fernandez Flores (Université autonome de Mexico)

**animé par :** Georges-Louis Baron (INRP) et Eric Bruillard (IUFM de Caen).

Les technologies de l'information et de la communication sont actuellement un des moyens privilégiés pour la mise en place de nouvelles modalités de formation ne reposant plus uniquement sur une alternance entre des interventions d'un formateur devant des groupes rassemblés dans des salles de classe et des périodes de travail autonome. Ce qu'on appelle désormais le " e-learning ", on le sait, concerne au premier chef l'université et la formation des adultes. Cependant, on note aussi, dans le premier et le second degrés, le développement de nouveaux dispositifs, parfois situés à la frontière du scolaire et du parascolaire et visant soit à l'accompagnement scolaire soit à la mise en place de modalités nouvelles de formation des jeunes. Dès lors, de nombreuses questions se posent relativement à l'organisation des enseignements, aux responsabilités et aux rôles des enseignants, aux modalités pratiques d'apprentissages pour les élèves.

Dans un premier temps, deux intervenants exposeront des réalisations spécifiques. Rafael Fernandez Flores présentera une expérience mexicaine de partenariat entre les autorités éducatives, des entreprises et les collectivités territoriales au Mexique. Marta Turczanyi Szabo fera part d'une expérience originale menée en Hongrie pour permettre à des élèves issus de régions isolées de poursuivre des études secondaires.

Dans un second temps, compte tenu des initiatives d'équipements des familles menées par des conseils généraux ainsi que du développement d'espaces numériques de travail, on s'interrogera sur les modifications possibles des modes de scolarisation actuels.

organisé par l'INRP

## Colloque

Espace conférence  
de la bibliothèque  
de l'INRP

### Mémoires blessées, identités difficiles, histoire partagée

**Avec:** Dominique Borne (doyen de l'Inspection générale de l'Éducation nationale),  
Jacqueline Costa-Lascoux (IEP, Cevipof, membre de la commission Stasi),  
Philippe Lazar (auteur de *Autrement dit laïque* et de *Temps juif, lecture laïque*),  
Denis Pechansky (historien, Paris I).

**Présenté par :** Sophie Ernst, INRP

**Présidé par :** André Legrand, président des Conseils scientifique et d'administration de l'INRP

Pendant trente ans, nous avons cru, avec de fort bonnes raisons qui ne doivent pas être oubliées, devoir lutter pour intégrer dans l'histoire le point de vue des minorités et des vaincus. Sans même parler de ce que la République ou la France devait aux populations qui avaient souffert sous ses lois, ce réexamen était requis par l'idée exigeante que l'école française a d'elle-même : la formation d'une identité citoyenne qui ne soit pas faite d'adhérence aveugle, mais d'adhésion critique, tournée vers le perfectionnement de la justice et la construction d'une société autonome.

Cette exigence n'est pas nouvelle. L'histoire enseignée à l'école républicaine avait su fonder une morale laïque sur la prise de conscience de ce qu'avaient eu d'injuste et de sanguinaire les guerres de religion, la Saint-Barthélémy, la révocation de l'Edit de Nantes... Mais c'était au temps où l'école mettait en son centre la construction d'une identité citoyenne, culminant dans la mémoire de la Révolution française, fondatrice de la République. Cette construction d'identité nationale, nous lui devons d'avoir intégré une exceptionnelle variété de régions et de vagues d'immigration. Elle a fait de nous tous des citoyens si assurés de leur socle identitaire, de leurs droits et prérogatives, que nous pouvons contester toutes sortes de choses, à commencer par l'éducation reçue dans l'enfance, au nom de la démocratie et de la vérité...

Il y a eu beaucoup d'efforts institutionnels dans le sens d'une plus grande prise en compte des mémoires sensibles, des histoires plurielles, des diversités culturelles. Il y a une énorme insistance (peut-être maladroitement et de ce fait, excessive ?) sur la mémoire des drames de l'histoire du XXe siècle. L'éducation nationale n'a pas failli au niveau des programmes, elle a même souvent été en avance sur les mouvements de la société, mais munir chaque enseignant des ressources savantes, psychologiques et philosophiques, pour assumer un passé terrifiant et un avenir exigeant, ce n'est pas simple.

Quel est le travail à faire pour que de telles connaissances débouchent effectivement sur un élan civique, sur une résolution républicaine ? Car nous assistons à quelque chose de terrible, un renversement de conjoncture, qui se résume par l'étiquette de « communautarismes ». Tout se passe comme si la mémoire était motif à division, à ressentiment, à revendication hostile d'identité séparée : en fait de reconnaissance de l'autre à travers sa souffrance, d'humanité partagée et fortifiée, ce qui s'installe est plutôt la concurrence des victimes et le procès recommencé des autres désignés comme débiteurs, fausses victimes, véritables bourreaux – la confusion est extrême quand interfèrent, dans les dénonciations haineuses, les horreurs d'hier et les images sanglantes d'aujourd'hui. Sommes-nous entrés dans l'ère des communautés fermées, des mémoires concurrentes, des écoles privées et confessionnelles, des identités difficiles et haineuses les unes des autres ? Ne pouvons-nous partager une histoire qui reconnaîtrait les fautes, les enchaînements, les souffrances, les révoltes et les victoires, et qui la reconnaîtrait comme un « récit commun élargi » ainsi qu'il convient à l'histoire enseignée à l'école laïque ? Or c'est cette conviction, à la fois tradition, espoir et norme de l'école laïque, de l'école pour tous, qui est battue en brèche aujourd'hui.

L'école se sent menacée par les désordres du monde et les conflits de valeurs, les revendications identitaires perturbent ses habitudes les mieux ancrées. L'école doit être républicaine et laïque, certes, mais la République est devenue chose bien complexe, lorsque l'individualisme post-moderne pousse aux logiques de lobbying... Comment penser la relation entre République et communautés ? entre diversité culturelle et universalité de l'éducation humaniste ? Si le « droit à la différence » a été une erreur, ne faut-il pas à la fois plus de République, plus de laïcité, et plus de reconnaissance de la diversité ? Mais quelles formes devrait prendre cette reconnaissance pour ouvrir l'esprit et le cœur, au lieu de refermer chaque groupe sur ses ressentiments ?



**Rencontre n°1**  
**De l'apprentissage social au sentiment d'efficacité personnelle**  
rencontre autour de l'œuvre d'Albert Bandura

**Animation :** Philippe Carré (Université Paris X-Nanterre)

**Amphithéâtre**  
**Mérieux**

L'œuvre scientifique d'Albert Bandura couvre un demi-siècle de productions en psychologie fondamentale et appliquée et contribue largement à l'émergence d'une théorie sociocognitive de l'action.

Cette approche, aujourd'hui, en plein essor dans le monde scientifique, prend pour objet de multiples pratiques sociales : éducation, formation, bien sûr, mais également sport, management, santé, travail, etc.

Le cadre d'analyse sociocognitif permet d'analyser les interactions dynamiques entre les comportements, l'histoire personnelle et l'environnement du sujet social. Au cœur de cette construction théorique se trouve la notion de sentiment d'efficacité personnelle.

Nous saisisons l'occasion de la venue d'Albert Bandura en France pour provoquer un dialogue avec lui sur la portée de ses travaux dans les domaines de la pédagogie, des mécanismes cognitifs, du fonctionnement organisationnel, de la santé et de l'évolution de nos sociétés.



**9h :** Introduction et présentation des cinq questionnaires d'Albert Bandura

Jacques Lecomte

traducteur de l'ouvrage d'Albert Bandura *Auto-efficacité : le sentiment d'efficacité personnelle*

*Une surprenante absence - l'affectivité*

Thierry Meyer

Université Paris X-Nanterre

*La face sombre de l'auto-efficacité*

Patrick Gosling

Université Paris X-Nanterre

*Que mesurent les échelles d'auto-efficacité ?*

**11h : pause**

**11h30 :**

Etienne Bourgeois

Université catholique de Louvain, Belgique

*Les leviers de l'auto-efficacité dans l'éducation des adultes*

Jean-Pierre Pourtois

Université de Mons-Hainaut, Belgique

*Trois questions sur l'auto-efficacité*

**A l'issue de la séance,**

**Albert Bandura et Boris Cyrulnik signeront leurs ouvrages dans le hall de l'amphithéâtre**

9h-12h30

Jeudi 15 avril 2004

Les Rencontres de la Biennale  
organisées par l'INRP et l'APRIEF

## Rencontre n°2

Nouvelles régulations des politiques d'éducation et de formation  
**Nouveaux lieux, nouveaux acteurs, nouveaux principes**

**Animation :** Jean-Louis Derouet (INRP)

**Amphithéâtre  
ENS Lettres**

Les systèmes d'éducation et de formation en Europe sont affectés par un double mouvement. Dans les systèmes centralisés un mouvement de déconcentration et de décentralisation qui accroît les responsabilités des établissements et des territoires. Dans les systèmes décentralisés, un travail de cadrage qui, par la mise en place de curriculum nationaux et d'évaluations nationales, établit un contrôle de l'autonomie locale.

Dans les deux cas, ces évolutions aboutissent à un nouveau mode de régulation de l'éducation. Quels en sont les principes ? Qui sont les partenaires ? Quelle est l'unité de base : l'établissement, le bassin, le territoire ? Quel est le rôle des dispositifs d'évaluation ?

Ces évolutions concernent, au premier chef, les politiques d'éducation et l'organisation des systèmes éducatifs. Elles concernent aussi les contenus et la définition des qualifications.

Deux interprétations sont en présence. L'une rattache ce mouvement au développement d'une démocratie de proximité. L'autre y voit un simple abandon des responsabilités de l'Etat face à la puissance montante du marché. Le but de la rencontre sera de confronter les résultats des différentes enquêtes qui concluent selon les cas dans un sens ou dans un autre.

Au delà de l'opposition bien connue entre service public et marché, une autre interrogation apparaît qui porte sur la manière dont les référentiels européens vont guider l'action des acteurs locaux. Les « Lumières » avaient inscrit l'école dans un univers séparé du reste de la vie sociale : un temps de l'école séparé des exigences de la production ; des valeurs qui préparent les élèves à être citoyens du monde qui doit être à l'abri des pressions du monde tel qu'il est ; une grille qui sélectionne parmi les multiples savoirs sociaux ceux qui sont du domaine de l'école par rapport à ceux qui sont du domaine des familles, des communautés, des Eglises, du travail, du jeu, etc. Le référentiel de la formation tout au long de la vie remet en cause ces séparations : le temps des études n'est pas séparé des exigences de la production ; les savoirs sociaux rentrent dans l'école, des plus instrumentaux (le code de la route) aux plus éthiques (citoyenneté, respect des minorités) ; les frontières s'effacent entre privé et public dans une régulation par gouvernance ; les intérêts communautaires peuvent être pris en compte, etc. Par rapport à cette évolution, il faut évidemment se garder de nostalgies qui idéalisent un âge d'or qui n'a jamais existé. Il est patent que l'Ecole de la République n'a pas réalisé l'idéal d'égalité des chances dont elle se réclamait. Elle a néanmoins mis l'éducation à l'abri des pressions de la production et des préjugés communautaires. En même temps, elle a créé une coupure qui n'est plus acceptable entre l'école et ses usagers : familles, collectivités territoriales, élèves, entreprises, etc. Il y a donc un débat à organiser, et sans doute des recherches à conduire autour de la question des avantages et des inconvénients de l'évolution actuelle.

Jean-Louis Derouet : *Les nouveaux modes et les nouveaux principes de régulation des politiques d'éducation et de formation*

### **Déconcentration, décentralisation : état des lieux**

Anne Van Haecht (Université Libre de Bruxelles) : *Entre service public et marché. Quelques figures de compromis*

Joan Rué (Université Autonome de Catalogne) : *Province, État et Europe en éducation. L'exemple de la Catalogne*

Jacqueline Gautherin (Université Lumière-Lyon 2) : *L'Éducation Nationale française face au "retour des communautés"*

Andrea Maria Maccarini (Université de Padoue) : *La mise en place de la réforme de l'éducation en Italie : un exemple de gouvernance ?*

### **La mise en place d'un gouvernement par les normes internationales**

Walo Hutmacher (Université de Genève) : *La mise en place des normes de qualité en Europe*

Margaret Goertz (Consortium for Policy Research in Education, Université de Pennsylvanie) : *La politique fédérale de l'élévation des standards de qualité aux Etats-Unis*

André Nyamba (Université de Ouagadougou) : *L'Afrique au Sud du Sahara face aux normes internationales*



Jeudi 15 avril 2004

ENS Lettres

## Café pédagogique

*La citoyenneté est-elle réservée aux délégués ?*

organisé par le CLIMOPE

12h30-13h30

14h-17h

### Questions vives de recherche et d'innovation

5 ateliers thématiques  
organisés à partir de 150 contributions

**Lancement des ateliers**  
groupes pléniers



**Poursuite des ateliers**

chaque atelier se divise en 3 groupes  
correspondant à 3 thèmes

- l'un des groupes reste dans la salle servant de lancement à l'atelier ;
- les deux autres groupes vont dans 2 salles proches.

#### Animation

#### Atelier n°6

Quelle formation pour des adultes qui auront à éduquer demain ?



ENS Lettres

Huguette Desmet  
université de Mons-Hainaut

#### Atelier n°7

Informé, communiquer à distance suffit-il pour apprendre et se former ?



ENS Lettres

Hervé Daguet  
université de Rouen

#### Atelier n°8

Questions de société et questions de formation et d'éducation



ENS Lettres

Françoise Cros  
INRP

#### Atelier n°9

Comment analyser et comprendre les situations didactiques ?



ENS Sciences

Claudine Larcher  
INRP

#### Atelier n°10

De nouvelles formes d'évaluation et de validation des acquis vont-elles renouveler les cursus universitaires ?



ENS Lettres

Annette Gonnin-Bolo  
université de Nantes



## Colloque

### Face à la violence, l'école a-t-elle un avenir ?

Amphithéâtre  
ENS Lettres

**Animation :** Jean-Pierre Pourtois (Université de Mons-Hainaut, Belgique)  
**Intervenants :** Jean Houssaye (Université de Rouen)  
Jacques Pain (Université de Paris X - Nanterre)  
Pierre Mannoni (Université d'Aix-en-Provence),  
Jean-Louis Tilmant (Université de Mons-Hainaut, Belgique)  
Bernard Terrisse (Université de Montréal, Québec)  
Eva Knallinsky (Université de Las Palmas, Canaries-Espagne)

La tolérance, la permissivité, la liberté individuelle, la négociation... sont des valeurs privilégiées dans la société actuelle. Elles plongent les enseignants dans un profond désarroi, tant les enfants et les adolescents refusent aujourd'hui les méthodes pédagogiques qui, de tout temps, ont caractérisé l'école et qui étaient basées sur des valeurs différentes. La révolte gronde, les passages à l'acte sont nombreux, des plus petites incivilités aux violences les plus spectaculaires.

Au lieu d'un modèle essentiellement productif, les enseignants sont amenés à utiliser un modèle expressif. Le mode d'exercice de l'autorité disciplinaire est de moins en moins toléré. Par contre, le mode dialogique est préconisé : on apprend par la discussion, la médiation, l'auto-évaluation, à travers l'interaction (symétrique), la négociation, l'écoute. Les enseignants sont de nos jours tiraillés entre la culture ancienne, dans laquelle ils ont vécu et ont été formés, et la culture nouvelle qui s'impose à eux et les laisse démunis.

Cette tension suscite inéluctablement, de part et d'autre, des souffrances qui, de plus en plus, éclatent en violences symboliques et/ou physiques. Que peut l'école ? Que fait l'école ? Quelles obligations doit-elle remplir face à la société et aux citoyens ?

organisé par l'Université de Mons-Hainaut

## Présentation de réalisations

15 et 16 avril à 17h30 à 20h.

ENS Lettres

### Objets, produits, dispositifs de recherche et d'innovation

animée par Georges-Louis Baron

Le 15 et le 16 avril, de 17h30 à 20 heures, à l'ENS Lettres et Sciences humaines, des chercheurs, des innovateurs présenteront plus de 30 réalisations qu'ils ont développées dans le domaine de la formation, de la documentation et de la diffusion de l'information scientifique, technique, technologique.

Quelques exemples : pratiques sur mesure de formation d'adultes, construction de sites Internet, de campus numériques, de plateformes francophones multimédia, dispositifs d'enseignement ou de transfert vers l'enseignement, des jeux éducatifs, etc.

## Colloque

### Décentralisation de la formation professionnelle

Théâtre Kantor  
ENS Lettres

## Bilan critique : la compétence fait-elle les acteurs ?

**Animation :** Philippe Casella, Groupe d'analyse des politiques publiques CNRS-ENSC  
Bernard Pasquier, Association française pour la réflexion et l'échange sur la formation (AFREF)

La montée en puissance de la région comme espace d'expression et d'action publique est un phénomène à la fois annoncé et incertain. Par bien des aspects, les derniers mois ont vu des avancées vers une décentralisation accrue notamment par la loi constitutionnelle relative à l'organisation décentralisée de la République puis la préparation de la loi sur les responsabilités locales, tandis que les partenaires sociaux n'accordaient qu'une attention polie à la dimension territoriale dans leur accord national interprofessionnel sur la formation professionnelle du 20 septembre 2003.

L'objet de ce colloque est de mettre en débat des énoncés qui émergent de l'expérience de la décentralisation de la formation professionnelle. Au delà des annonces programmatiques et des espoirs que suscitent généralement le fait de rapprocher la décision publique des bénéficiaires, il faut constater que les difficultés structurelles persistent et que les évolutions sont plus incrémentales que ne le laisse supposer la présentation par étapes législatives de la décentralisation.

Nous aborderons ce débat en trois étapes, la première pour rappeler la nature des évolutions en cours, la seconde pour nous attarder sur les confrontations et les médiations entre l'approche territoriale et la logique sectorielle de la formation professionnelle, la troisième pour examiner avec une particulière attention les questions soulevées par l'orientation professionnelle.

**Introduction :** Bernard Pasquier, Philippe Casella

*La compétence fait elle les acteurs ? Formation professionnelle et territoires régionaux, du débat technique à l'espace public*

**Thème 1 :** Thierry Berthet, chargé de recherche CNRS, IEP Bordeaux

*Trajectoires singulières et échéances communes de la régionalisation de la formation professionnelle*

**Thème 2 :** Jean-Jacques Briouze, secrétaire national de la CFE-CGC

*Confrontation ou métissage des politiques territoriales et sectorielles*

**Thème 3 :** François Aventur, Amnyos Consultant, Lyon

*L'information et l'orientation, une controverse sur les principes*

**Conclusion :** Bernard Pasquier, Philippe Casella

## Forum

### Travail de mémoire et accompagnement de la transmission : musées, associations, enseignements

Espace conférence  
de la bibliothèque  
de l'INRP

Animation : Sophie Ernst

Transmettre l'histoire tragique du siècle passé (génocides, colonisation et guerres de décolonisation... ) est difficile. Mais en quoi consistent exactement ces difficultés ? Faut-il vraiment souscrire à l'affirmation selon laquelle il serait devenu quasiment impossible de transmettre la mémoire de la shoah ou celle de la guerre d'Algérie, tant les élèves seraient butés sur leurs particularismes communautaristes et leurs préventions soupçonneuses ? Il s'est dit tant de choses, on ne sait plus quels sont les faits établis, les peurs, les fantasmes.

Ce forum sera l'occasion de présenter le travail de l'INRP sur les questions de transmission et d'accompagnement de la mémoire. L'INRP a suscité et soutenu des recherches réalisées par des formateurs très proches des terrains et des problèmes d'enseignement dans des académies présentées souvent comme « difficiles », parce qu'elles sont des lieux de forte présence immigrée. Au terme d'une première étape de leurs travaux (université d'été, coopération de recherche avec les instituts de formation des maîtres (IUFM), site internet...), ils viendront présenter leurs conclusions, qui sont très nuancées.

Nous sommes désormais sollicités par une nouvelle conjoncture, où les mémoires risquent de servir de support à des identités fermées et hostiles les unes aux autres. Les enquêtes et les analyses critiques de pratiques éducatives sont ici indispensables, tout comme les preuves sensibles qu'il est possible de dépasser les blocages.

Qu'ils souhaitent innover, approfondir ou se faire aider dans leurs difficultés, les enseignants peuvent désormais compter sur un réseau dense et actif d'associations, de

musées, de formations. Ce forum permettra de présenter et de discuter des réalisations de divers dispositifs d'accompagnement du travail de mémoire, en montrant la qualité du travail de fond ainsi accompli. Le travail de mémoire est difficile, mais tous ces travaux prouvent qu'on peut faire progresser les choses en profondeur et que les enseignants ne sont pas seuls pour assumer cette tâche ardue dans une époque troublée.

Ce forum orientera le projecteur sur le réseau des musées de la région Rhône-Alpes, particulièrement inventifs ; leur exigence critique les a amenés à créer des dispositifs d'accompagnement stimulants et subtils. On trouve, dans leurs choix, une grande intelligence du sensible, qui soutient efficacement un universalisme vrai. Ils ont une fonction très riche qui déborde de loin la seule présentation d'expositions, ils animent une vie culturelle et associative, où circulent les mémoires et où s'affirme une présence vigilante aux désordres du monde. La plupart ont développé des rapports étroits de collaboration avec les enseignants, à travers des services variés d'accompagnement pédagogique, que nous pourrions découvrir et questionner. Chaque musée présentera sa définition spécifique, quelques unes des expositions réalisées, et fera état de son dispositif pédagogique.

Car il y a plus à inventer qu'à déplorer, pour faire de ces mémoires blessées et de ces identités difficiles une histoire partagée, une histoire où chacun trouve sa place dans ce qu'un philosophe a appelé un « récit commun élargi ». Le communautarisme est fondé sur le dépit et le ressentiment, il n'est pas l'avenir le plus probable de la République.

### Toute la journée : libre parcours des expositions

Avec la participation de :

- Musée d'Izieu, Geneviève Erramuzpé, directrice, Pierre-Jérôme Biscarat, Marie-Laurence Cané, enseignante à Nîmes
- Musée de la Résistance et de la déportation de Lyon, directrice Isabelle Rivé, responsable pédagogique Céline Fayet
- Musée d'Oradour-sur-Glane
- Maison des Droits de l'Homme de l'Isère, Olivier Cogne
- Musée dauphinois, conservateur Jean-Claude Duclos
- Equipe de l'IUFM de Versailles, enquête INRP *Mémoire-histoire*, Benoit Falaize et Laurence Corbel
- Equipe de l'IUFM de Lyon, enquête INRP *Mémoire-histoire*, Véronique Stachetti et Anne-Marie Benhayoun
- Equipe de l'IUFM de Toulouse, Henri Del Pup
- Jean-François Bossy, présentation du site Internet de l'INRP
- Françoise Lantheaume, INRP, enquête sur l'enseignement de la guerre d'Algérie
- Guy Mandon, inspecteur général de l'éducation nationale

Le Musée d'Izieu, dont c'est le 10e anniversaire, sera présent tout au long des trois jours (14, 15, 16 avril). Outre la présentation de ses activités permanentes, il proposera des coups de sonde sur quelques sujets particuliers à des heures fixées.

organisé par l'INRP



**Rencontre n°3**  
**Langues, identités et culture**

**9h-12h30**

**Présentation :** Francine Best, APRIEF

**Animation :** Danièle Manesse, Université Paris V, INRP et LEAPLE

De tout temps, les hommes ont circulé dans le monde, déplaçant avec eux leurs cultures, leurs langues, les implantant et les faisant s'épanouir ailleurs que dans leur territoire d'origine, les imposant à de nouvelles populations, les métissant, les abandonnant...

La mondialisation, dit Paul Virilio, c'est la fin du monde, la finitude du monde : tout circule sans entrave, les marchandises en premier lieu, au nom de la croyance partagée par certains, mais pas par d'autres, en l'autorégulation par le marché. Ce phénomène a-t-il une contre-partie dans une nouvelle circulation des langues, ces entités constitutives des cultures humaines ? Comment l'école, la formation en général, adaptent-elles les programmes linguistiques à l'ouverture des frontières ? A la suite d'un exposé de cadrage, proposé par un spécialiste de la question, quatre entrées abordant la question de la langue, des langues dans l'école seront discutées par des acteurs de terrain.

- Positions et stratégies face à la diversité des langues et cultures maternelles dans les pays plurilingues.
- L'enseignement des langues régionales : recherches identitaires ou promotion de la diversité des langues ?
- L'école destinée à des populations issues de la migration.
- L'éveil dans l'école à la diversité des langues du monde.

**Amphithéâtre  
Mérieux**

## **Conférence**

### ***Langues et mondialisation***

par Louis-Jean Calvet (Université de Provence)

## **Table ronde**

avec Louis-Jean Calvet (Université de Provence)

Edema Atibakwa, LLACAN, CNRS

Marie-Lyne Israelsson, professeur technique à la protection  
judiciaire de la jeunesse

Jean-François de Pietro, chargé de recherches à l'Institut  
de recherche et de documentation pédagogique (IRDP)  
de Neuchâtel (projets d'éveil aux langues à l'école :  
EVLANG et EOLE)

Marielle Rispaill, professeur à l'IUFM de Nice, LIDILEM.



9h-12h30

**Rencontre n°4**  
**L'éducation dans tous ses états :**  
**des apprentissages buissonniers aux savoirs formalisés**

**Présidence :** Jean Marie de Ketele (Université de Louvain-la-Neuve)

**Animation :** Marie-Claire Dauvisis (ENFA)  
André Moisan (CNAM)

On n'apprend pas seulement à l'école. Et à l'école, on n'apprend pas que des connaissances. Les savoirs de l'éducation informelle (dans le travail, la vie familiale et quotidienne, la vie associative et culturelle,...) revendiquent une légitimation et sont aujourd'hui confrontés aux savoirs reconnus dans les institutions de formation : la VAE (Validation des Acquis de l'Expérience) donne à cette problématique une pleine actualité.

Comment trouver une juste reconnaissance aux acquisitions issues des dispositifs organisés et tout autant, à celles issues de toutes les modalités buissonnières ? N'y aurait-il pas contradictions et limites à vouloir institutionnaliser l'« informel » ? Quelles modalités et quelles instances de reconnaissance des savoirs informels peuvent prétendre à la légitimité ? De quels enjeux sociaux et culturels ces évolutions témoignent-elles ?

**Amphithéâtre**  
**ENS Lettres**

**Conférence**

par Denis Poizat (Université de Lyon 2)

**10h-11h30 :** quatre tables rondes en parallèle

*Confronter l'éducatif et l'informel à partir d'expériences dans 4 champs sociaux*

<p><b>L'entreprise et la vie professionnelle</b></p> <p>Animation : A. Moisan Intervenants : G. Auffret (formateur CFDT) O. Charbonnier (Groupe Interface) N. Denoyel (Université de Tours) P. Mayen (ENESAD) B. Rivoire (CNAM-CEREQ).</p>	<p><b>Le milieu scolaire et para-scolaire</b></p> <p>Animation : M-C. Dauvisis Intervenants : J. Bosc (MENESR) M. Develay (Université Lyon 2) G. Dupont-Lahitte (FCPE) O. Las Vergnas (Cité des Sciences de la Villette)</p>
<p><b>L'Éducation populaire, les réseaux associatifs et la vie culturelle</b></p> <p>Animation : J. Toreau (ENFA) P. Sahuc (ENFA) Intervenants : J-P. Chrétien (CNAM). A. Marnac'h (Fédération national des foyers ruraux) G. Mlekuz (Université Lille 1-CUEPP)</p>	<p><b>La vie quotidienne et familiale</b></p> <p>Animation : N. Acioly-Régner (IUFM Lyon) Intervenants : J-P. Filiod (IUFM de Lyon) B. Brill (EHESS)</p>

**Amphithéâtre**  
**ENS Lettres**

**11h30-12h30 :** synthèse



Vendredi 16 avril 2004

ENS Lettres

**Café pédagogique**  
**Suffit-il de savoir pour avoir de l'autorité ?**

organisé par le CLIMOPE

12h30-13h30

14h-17h

*Questions vives de recherche et d'innovation*

**5 ateliers thématiques**  
**organisés à partir de 150 contributions**

**Lancement des ateliers**  
groupes pléniers



**Poursuite des ateliers**

chaque atelier se divise en 3 groupes  
correspondant à 3 thèmes

- l'un des groupes reste dans la salle servant de lancement à l'atelier ;
- les deux autres groupes vont dans 2 salles proches.

**Animation**

**Atelier n°11**

**Diversité culturelle, conflit de civilisations ou dialogue interculturel ?**



ENS Lettres

Evelyne Burguière  
INRP

**Atelier n°12**

**Quelles approches pour faciliter le développement des personnes dans les organisations d'éducation et de formation ?**



ENS Lettres

Marianne Hugon  
université Paris 10

**Atelier n°13**

**Comment l'éducation familiale peut-elle s'articuler avec les institutions scolaires et universitaires ?**



ENS Lettres

Anne-Marie Doucet-Dahlgren  
université de Paris 10

**Atelier n°14**

**La « maîtrise » de l'information est-elle au service de la connaissance ?**



ENS Sciences

Claude Bertrand  
IUFM d'Aix-Marseille

**Atelier n°15**

**Apprentissages..., échecs et réussites**



ENS Lettres

Joël Lebeaume  
ENS Cachan

## Colloque

### Comment l'innovation et la recherche issues de l'éducation populaire et de l'éducation nouvelle éclairent-elles les pratiques et le débat sur les pratiques ?

ENS Sciences  
salle des thèses

17h30

Conférence débat par André de Peretti

19h-20h30 : quatre ateliers

Atelier 1

*Comment les pratiques multiformes d'écriture initiées par l'éducation nouvelle donnent-elles du sens à l'enseignement de la littérature ?*

Atelier 2

*Comment les pratiques d'éducation nouvelle peuvent-elles remotiver les élèves dans les ateliers relais ?*

Atelier 3

*Comment les activités pratiquées en dehors du temps scolaire peuvent-elles contribuer à la réussite scolaire ?*

Atelier 4

*Comment aider les élèves à construire des savoirs scientifiques en les mettant en situation de recherche et de création mathématiques ?*

**CLIMOPE** : Comité de liaison des mouvements pédagogiques et d'éducation  
AFL - CEMEA - CRAP - GFEN - FOËVEN - ICEM -  
Les FRANCAS - LFEEP - OCCE

organisé par le CLIMOPE

## Colloque

### Éducation à la santé en milieu scolaire

Amphithéâtre  
ENS Lettres

Animé par Dominique Berger (IUFM de Lyon)

L'émergence de l'éducation à la santé comme domaine de recherche en éducation est récente. La modélisation des principaux processus est peu explorée ; l'évaluation des programmes éducatifs, ainsi que l'influence réelle des différents déterminants des situations d'apprentissage restent encore peu étudiées. Depuis longtemps, les données issues de la santé publique plaident pour un développement de la prévention et de l'éducation à la santé. La mise en oeuvre d'une prévention précoce des conduites à risques (conduites suicidaires, consommation de substances psycho-actives, violence...) répond à une demande sociale forte. En quoi et comment l'institution scolaire peut-elle contribuer à ce développement ?

Intervenants : C. Ferron (directeur de l'INPES)  
D. Jourdan (IUFM d'Auvergne)  
J. Billon-Descarpentries (Université de Lille)  
A. Simeone (Université de Lyon 2).

Discutants : D. Nourrisson (historien, professeur des universités)  
D. Berger (IUFM de Lyon)

Synthèse : Philippe Meirieu (directeur de l'IUFM de Lyon)

organisé par l'IUFM d'Auvergne,  
l'Université de Lyon 2  
et l'IUFM de Lyon



**Colloque****Reconnaissance et validation  
des acquis de l'expérience**

Salle UNESCO

Coordonné par Matthis Behrens et Patrick Mayen

Ce colloque a pour but de présenter et de discuter une série de problématiques concernant la reconnaissance et la validation des acquis de l'expérience. Les participants et les intervenants appuieront leurs propos à partir de deux chantiers en cours :

1. la mise en place de la Validation des Acquis de l'Expérience pour l'ensemble des diplômes relevant du Ministère de l'Agriculture (enseignement secondaire et enseignement supérieur) ;
2. le projet du groupe « Reconnaissance et Validation des Acquis de l'Expérience » (RVAE) constitué au niveau international au sein de l'ADMEE (ADMEE-Europe et ADMEE-Canada). Ce projet a pour but de constituer un corpus d'études de cas, d'amorcer une théorisation à partir des pratiques existantes et de confronter les travaux de recherche et les expérimentations réalisés sur ce thème en Europe et au Canada.

Trois axes sont privilégiés : la reconnaissance et la validation des acquis de l'expérience avant l'entrée en formation, en cours de formation et pour l'obtention d'une certification.

Les contributions relatives au premier chantier concernent les questions que la validation des acquis d'expérience pose à un système éducatif (la formation agricole) et comment certaines réponses ont pu être trouvées. Dans un premier temps seront abordées les questions ayant trait aux intentions de la validation des acquis d'expérience. Comment se mettent en place les dispositifs ? Quels constats s'imposent quant aux éventuelles dérives ? Quels problèmes restent à résoudre ? Comment assurer la cohérence aux intentions de la validation des acquis d'expérience ? Dans un deuxième temps, les intervenants aborderont différents aspects en rapport direct avec la validation des acquis à travers leurs expériences et par la présentation de certaines études de cas : l'accompagnement des candidats et les difficultés qu'il pose, le travail des jurys et l'analyse de leurs pratiques.

Ce regard issu de la formation agricole sera élargi par les contributions provenant du deuxième chantier : le réseau RVAE de l'ADMEE. Elles placent le développement des pratiques de reconnaissance et de validation des acquis de la formation et de l'apprentissage non formel et informel (« de l'expérience ») dans un cadre plus large tout en posant les mêmes questions. Encouragé par la déclaration de Bologne, la RVAE concerne aujourd'hui autant le monde scolaire et universitaire que celui de la formation professionnelle, et promet d'apporter des réponses au thème mobilisateur de la « formation tout au long de la vie ». Un premier constat est la prolifération des législations et des dispositifs qui mettent en œuvre cette reconnaissance et cette validation. Ces dispositifs provoquent la résistance de certains milieux professionnels. Elles posent des questions théoriques et méthodologiques nouvelles du fait de l'insertion de phénomènes connus (évaluation des performances, prise en compte des processus développementaux dans les bilans de compétences...) dans des contextes complètement nouveaux (nouvelles orientations de la formation professionnelle, nouvelles pratiques de reconnaissance des acquis du travail et des expériences multinationales dans un contexte européen).

Comment définir les acquis de l'éducation, de la formation, du travail, de l'expérience individuelle et sociale ? Quel statut accorder à la « revalorisation épistémologique de l'expérience des apprenants » Canario (2002) ?

**Introduction** sur les problématiques, la mise en place et les premières évaluations de la VAE avec G. Pescatori (MAAPAR), A. Jorro (CA de l'ADMEE), C. Daoulas (MAAPAR), P. Mayen (ENESAD).

**Table ronde et débats** animés par P. Valois (président de l'ADMEE-Canada) avec C. Daoulas (CNPR, Marmilhat), N. Pronzato-Asloum (ENFA, Toulouse), J-M. de Ketele (Université de Louvain-la-Neuve, Belgique), M. Behrens (IRDP, Suisse) et M-C. Dauvisis (ENFA, Toulouse).

**MAAPAR** : Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation, de la Pêche et des Affaires Rurales

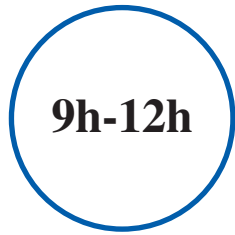
**ADMEE-Europe** : Association pour le Développement des Méthodologies d'Évaluation en Éducation

organisé par le Ministère de l'Agriculture  
et l'ADMÉE (Europe)



Samedi 17 avril 2004

Les Rencontres de la Biennale  
organisées par l'APRIEF et l'INRP



9h-12h

**Rencontre n°5**  
**Éducation et formation à l'ère de la globalisation**

**Coordination :** Bernard Charlot (professeur émérite de l'université Paris 8)

**Amphithéâtre Mérieux**

Une réflexion d'ensemble, économique et politique, sur les nouvelles formes de globalisation, de mondialisation, d'universalisation, sur l'anglicisation, la dérégulation et les nouveaux modèles de pensée et d'action, est le préalable à toute entreprise visant à observer et comprendre comment les systèmes éducatifs et les systèmes de formation sont influencés, voire affectés, par les phénomènes qui transforment le monde. La multiplication des échanges, dans de nouveaux domaines, qu'ils soient commerciaux (voir la mise en œuvre de l'Accord général sur les commerces et les services), culturels ou simplement humains, a nécessairement des incidences dans le domaine de l'éducation.

Les points de vue sur ce que l'on peut espérer d'un tel mouvement de globalisation, sur ses limites, ses dangers et les conflits qu'il suscite, divergent. L'éducation et la formation sont concernées par ces évolutions, et ce qui est en jeu, c'est l'école comme institution sociale, la formation comme droit du sujet, mais aussi la définition de l'universalité de l'être humain.



**9h conférence introductive**

par Nico Hirtt (fondateur de l'Appel pour une école démocratique, Belgique).

**10h pause**

**10h30 table ronde**

avec :

- Richard Hatcher (directeur de recherche, faculté d'éducation, université de Birmingham, Grande-Bretagne),
- Pierre Laderrière (consultant en politiques d'enseignement, ancien chef de programmes à l'OCDE),
- Alain Mingat (directeur de recherche au CNRS, Lead Economist à la Banque Mondiale, région Afrique),
- Régine Tassi (membre du bureau d'ATTAC).

Samedi 17 avril 2004

12h30-14h

Amphithéâtre Mérieux

## Séance de clôture

A partir de leur participation à la Biennale, quatre grands témoins proposeront leurs réponses à deux questions : *que retenez-vous comme idées neuves dans cette 7<sup>e</sup> Biennale ? Quelles pistes proposez-vous pour la 8<sup>e</sup> Biennale ?*

Anne-Lise Hostmark-Tarrou (Université d'Oslo, Norvège)

Marta Souto de Asch (Université de Buenos-Aires, Argentine)

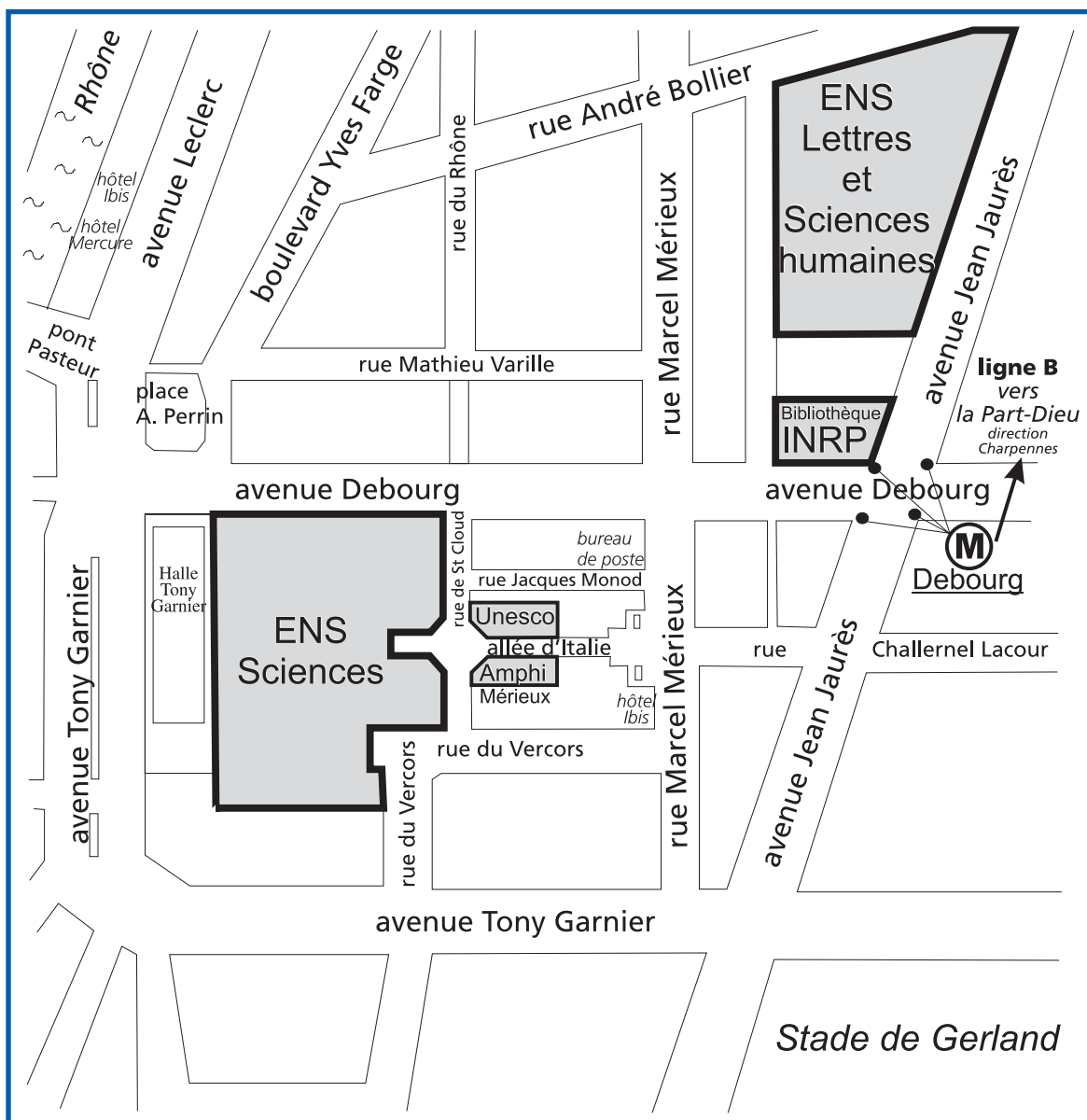
Ivana Padova (Université de Venise, Italie)

Alain Kerlan (Université de Lyon 2)

14h - 15h

Hall de l'amphi

## Cocktail



# 7<sup>e</sup> BIENNALE de l'éducation et de la formation

[www.inrp.fr/biennale/](http://www.inrp.fr/biennale/)

## Renseignements et inscriptions

Secrétariat : INRP - Biennale  
29, rue d'Ulm  
75230 PARIS CEDEX 05  
FRANCE  
Tél : +33 (0) 1 46 34 91 70  
Fax : +33 (0) 1 46 34 92 21  
Mél : [biennale@inrp.fr](mailto:biennale@inrp.fr)

# Lyon

## 14 - 15 - 16 - 17 avril 2004

### Le comité de pilotage de la Biennale

- INRP** : Institut national de recherche pédagogique  
G-L. Baron, A. Bon, E. Burguière, F. Cros, J-L. Derouet, M. Digne,  
S. Ernst, E. Fraisse, C. Larcher, M. Muller, J. Toussaint.
- APRIEF** : Association pour la promotion des recherches et des innovations  
en éducation et formation  
J-M. Barbier, J. Beillerot, F. Best, M-F. Boudot, J-C. Filloux,  
G. Jean-Moncler, N. Mosconi, B. Pasquier, J-M. Péchenart, J-P. Pourtois,  
J-C. Ruano-Borbalan.
- ARIF** : Association régionale d'intervention et de formation pour les métiers  
du social
- CCCA-BTP** : Comité central de coordination de l'apprentissage du bâtiment  
et des travaux publics
- CENTRE INFO** : Centre pour le développement de l'information sur la  
formation permanente
- CNAM** : Conservatoire national des arts et métiers
- CNFEPIJ** : Centre national de formation et d'études de la protection  
judiciaire de la jeunesse
- ENFA** : Ecole nationale de formation agronomique (Toulouse)
- INJEP** : Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire
- IRD** : Institut de recherche et de documentation pédagogique (Suisse)
- SCÉRÉN-CNDP** : Centre national de documentation pédagogique

### Le comité de soutien international

Composé de 96 personnalités, le comité international contribue à la diffusion  
de l'information et au rayonnement de la manifestation dans de nombreux  
pays d'Europe, d'Afrique, d'Amérique du Nord et du Sud, d'Asie.

### Un réseau d'associations et d'organismes internationaux

- ADMEE** : Association pour le développement des méthodologies d'évaluation  
en éducation comparée
- AFEC** : Association francophone d'éducation comparée (France)
- AIFREF** : Association internationale de formation et de recherche en  
éducation familiale (Belgique)
- AGATHA** : Association pour le débat sur l'école et l'éducation (Genève)
- ATEE** : Association for teachers education in Europe (Norvège)
- Centre d'étude et de recherche** : Freie Universität Berlin, Fachbereich,  
Erziehungswissenschaft, Psychologie und Sportwissenschaft Institut für  
Allgemeine Pädagogik (Allemagne)
- Centre d'étude et de recherche** : Faculté der psychologie en pedagogische -  
Wetenschappen centrum voor gezinspedagogiek (Belgique)
- Centre d'étude et de recherche** : Universidad autonoma de Barcelona -  
Departament de Pedagogia Sistemática i social (Espagne)
- CUIP** : Comité universitaire d'information pédagogique
- ESHA** : European school heads association (Europe)
- EURSAF** : European scientific association for residential and foster care for  
children and adolescents (Belgique)
- GREASS** : Groupe de recherche en adaptation scolaire et sociale de  
l'université du Québec (Canada)
- ICE** : Institut de recherche en sciences de l'éducation de la faculté de  
philosophie et de lettres de l'université de Buenos Aires (Argentine)
- LABRIPROF-CRIFFE** : laboratoire de recherche et d'intervention portant sur  
les politiques et les professions en éducation - Centre de recherche  
interuniversitaire sur la formation et la profession enseignante (Canada)
- Revue Éducation formation** (Belgique)

### Le comité de patronage de la Biennale

#### Organisations internationales

UNESCO : Commission nationale française pour l'UNESCO

Conseil de l'Europe

BIE : Bureau international d'éducation

#### Ministères et administrations

Ministère de la justice

Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche

Ministère de l'emploi, du travail et de la cohésion sociale

Ministère de la culture et de la communication

Ministère de l'agriculture, de l'alimentation, de la pêche et des affaires rurales

Ministère de la jeunesse, des sports et de la vie associative

#### Administrations régionales et départementales

Conseil régional de Rhône-Alpes

Conseil général du Rhône

Communauté urbaine de Lyon

#### Institutions et organismes paritaires

AFPA : Association nationale pour la formation professionnelle des adultes

CIEP : Centre international d'études pédagogiques

ONISEP : Office national d'information sur les enseignements et les  
professions

#### Entreprises, fondations, mutuelles, associations, syndicats

AFREF : Association française pour la réflexion et l'échange sur la formation  
Air France

ANDESI : Association nationale des cadres du social

CEDIAS Musée social : Centres d'études, de documentation, d'information et  
d'action sociales

CEMEA : Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active

CEPI : Collectif des équipes de pédagogie institutionnelle

Codi Scopes : Conseil de direction en stratégie et construction de projets  
européens

CRAP - *Cahiers pédagogiques* : Cercle de recherches et d'action  
pédagogiques

CSSE (ÉTUCE) : Comité syndical européen de l'éducation

ETSUP : École supérieure de travail social

Fédération des Sgen-CFDT

FOEVEN : Fédération des oeuvres éducatives et de vacances de l'Éducation  
nationale

FRANCAS : Francs et franchises camarades

GARF : Groupement des animateurs et responsables de formation en entreprise

GFEN : Groupe français d'éducation nouvelle

ICEM - Freinet : Institut coopératif de l'école moderne - pédagogie Freinet

IFOREP : Institut de formation, de recherche et de promotion

LFEEP : Ligue française de l'enseignement et de l'éducation permanente

MRERS : Mouvement des réseaux d'échanges réciproques de savoirs

OCCE : Office central de la coopération à l'école

Revue *Eps* (Éducation physique et sport)

Revue *Sciences humaines*

SNUIPP : Syndicat national unitaire des instituteurs, des professeurs des  
écoles et des PEGC

UNSA-Éducation : Union nationale des syndicats autonomes-Éducation

## BIENNALE



Le texte des communications est accessible sur internet : [www.inrp.fr/biennale/](http://www.inrp.fr/biennale/)